

PRIÈRE SUR CELUI QUI ENTRE AU SERVICE DE L'ÉGLISE

L'Évêque, se tenant dans la nef, à son trône extérieur, au moment qu'il choisit, en dehors de l'office et de la Liturgie, dit :

Paix à tous.

L'assistance : Et à ton esprit.

Diacre : Inclignons la tête devant le Seigneur.

Assistance : Devant toi, Seigneur.

Diacre : Prions le Seigneur.

Évêque :

Maître et Seigneur notre Dieu, toi qui es fidèle à ta promesse et sans repentance dans tes dons, toi qui as appelé ta créature par la céleste vocation et convoques tes serviteurs à cette vie céleste; toi-même, Seigneur, puisque tu es leur secours, fortifie ton serviteur que voici, pour qu'il serve ta sainte Eglise; fais-le croître et par ses efforts dans la justice il produira pour tous un fruit agréable à ta bonté; accorde nos âmes, pour qu'elles tendent vers le bon ordre et la paix, en vue d'une mutuelle cohésion dans l'humilité véritable et sans feinte, en faisant à chacun de nous le don de ton céleste royaume.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, avec lequel tu es béni ainsi que ton Esprit très-saint, dans les siècles des siècles. Amen.

ORDINATION D'UN LECTEUR OU D'UN CHANTRE

Avant le début de la Liturgie, alors que l'évêque se trouve dans la nef, à son trône extérieur, on amène devant lui le candidat : il se présente nu-tête et revêtu de la tunique, s'il est séculier, du mandyas s'il est moine. L'évêque trace trois signes de croix sur sa tête, puis il lui coupe les cheveux en forme de croix, disant :

Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

A chaque invocation, l'assistance répond : Amen.

S'il y a plusieurs candidats à l'ordination de lecteur ou de chantre, l'évêque répète la triple bénédiction et la tonsure pour chacun, avec la triple invocation.

Puis l'évêque le(s) revêt du stikharion. Il trace de nouveau trois signes de croix sur la tête (de chacun); puis, lui (leur) imposant la main (les mains), il dit :

Seigneur Dieu tout-puissant, fixe ton choix sur ton (tes) serviteur(s) que voici et sanctifie-le(s); donne-lui (leur) de s'appliquer en toute sagesse et intelligence à l'étude et à la lecture de tes paroles divines, et garde-le(s) dans une vie sans reproche.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cela, on remet au Lecteur le livre de l'Apôtre. Ayant lu quelques lignes, il reçoit la bénédiction de l'évêque :

Paix à toi qui as lu.

S'il y a plusieurs lecteurs, chacun lit à son tour. S'il s'agit d'un chantre, il chante un prokimenon.

Si l'ordination se fait en dehors de la Liturgie, l'évêque ayant dit :

Béni soit notre Dieu, *on lit les prières initiales* : Roi céleste, Trisagion, Trinité toute-sainte, Notre Père.

L'évêque : Car c'est à toi ...

Et l'on dit ou chante le tropaire du jour. Ensuite a lieu l'office d'ordination.

ORDINATION D'UN OU PLUSIEURS SOUS-DIACRES

L'évêque étant assis au trône extérieur, on lui amène celui qui doit être ordonné sous-diacre. S'il porte le petit phélonion, comme séculier, ou le mandyas, comme moine, l'évêque lui fait retirer l'un ou l'autre. Mais s'il porte déjà le stikharion, soit que le petit phélonion ne soit plus en usage dans son Eglise, soit qu'il vienne tout juste d'être ordonné lecteur ou chantre, il le conserve, et l'Évêque lui fait revêtir la «ceinture» : une bande d'étoffe de la largeur d'un orarion (environ dix centimètres), qui se noue sur le côté. L'usage en est resté dans quelques Eglises : dans les autres Eglises, c'est un véritable orarion, qui se porte croisé sur la poitrine et sur le dos, le milieu de l'étole formant ceinture sur le devant. S'il y a plusieurs ordinands, l'Évêque répète pour chacun les détails de l'habillement. On prépare aussi un bassin, une aiguière et un essuie-mains.

L'Évêque trace un triple signe de croix sur la tête de l'ordinand (des ordinands) et lui (leur) impose la main (les mains). Et il dit, au singulier ou au pluriel, selon le cas, cette prière :

Seigneur notre Dieu, qui par le seul et même saint Esprit distribues tes dons à chacun de ceux que tu as choisis, toi qui as donné les divers ordres à ton Eglise et disposé en elle les degrés du ministère pour le service de tes mystères saints et immaculés; toi dont la prescience ineffable a disposé aussi ton (tes) serviteur(s) que voici à se rendre digne(s) de servir ta sainte Eglise; toi-même, Seigneur, garde-le(s) irréprochable(s) en tout, donne-lui (leur) d'aimer la splendeur de ta maison, de se tenir aux portes de ton saint temple, d'allumer la lampe de la demeure de ta gloire. Plante-le(s) dans ta maison comme olivier(s) florissant(s), afin qu'il(s) porte(nt) les fruits de la justice; et fais-en un (des) serviteur(s) parfait(s), pour qu'au temps de ta venue il(s) jouisse(nt) de la récompense de tes élus.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette ecphonèse l'Évêque reçoit l'essuie-mains et le pose sur l'épaule gauche de l'ordinand. Il lui remet aussi le bassin et l'aiguière. L'ordinand baise la main de l'évêque, puis lui verse de l'eau sur les mains en disant trois fois : Tous les fidèles !

L'évêque s'essuie les mains, remet le manuterge sur l'épaule du sous-diacre, qu'il bénit. Le sous-diacre s'incline, recevant la bénédiction, et va se mettre près des portes, du côté droit.

Pendant l'hymne des Chérubins, lorsque l'Évêque se lave les mains selon l'usage, ce service est assuré par le ou les nouveaux sous-diacres. En se lavant les mains, l'Évêque dit, comme d'habitude, la prière :

Seigneur notre Dieu, qui as sanctifié les flots du Jourdain ... [Là où c'est l'usage, il bénit l'eau versée, d'un triple signe de croix, et s'en humecte les paupières, les oreilles, les narines et les lèvres.] A la grande entrée (s'il n'est pas requis pour quelque autre service), il ferme la marche, tenant toujours le bassin et l'aiguière; et lorsque tout le clergé officiant entre au sanctuaire, lui seul reste dehors, se tenant à la place indiquée.

(Là où c'est l'usage, après la grande entrée, le sous-diacre nouvellement ordonné porte cette eau de rose, bénite par l'évêque, au choeur de droite, puis au choeur de gauche, et enfin à tout le peuple; et chacun trempe ses doigts dans le bassin, pour se rafraîchir le visage. Après quoi, le sous-diacre entre au sanctuaire et verse le restant de l'eau dans le sacrarium. Puis il revient près des portes et se tient à la place qui lui a été assignée.)

ORDINATION D'UN DIACRE

L'évêque ne peut ordonner qu'un seul diacre à la fois. L'ordination diaconale se fait après que l'évêque a dit : Et les miséricordes de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ seront avec vous tous.

L'Évêque revêt l'omophore et conserve la mitre.

Deux diacres sortent du sanctuaire par la porte nord et prennent, de chaque côté, l'ordinand, qu'ils mènent jusqu'aux portes saintes. L'Évêque se tenant là, le premier diacre dit : s'il te plaît; le second : s'il plaît à tous; le premier : ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté.

Les deux diacres conduisent l'ordinand autour de l'autel, dont ils lui font faire trois fois le tour, de droite à gauche, et ils chantent avec le clergé (mode 7) :

Saints martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'évêque, ils s'inclinent tous les trois : l'ordinand baise la main de l'évêque et son épigonation.

Puis ils font un deuxième tour de l'autel en chantant (mode 7):

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des apôtres et allégresse des martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'évêque, ils s'inclinent tous les trois : l'ordinand baise la main de l'évêque et son épigonation.

Puis ils font un troisième tour de l'autel en chantant (mode 5) :

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Quand l'ordinand a baisé les quatre coins de l'autel, l'évêque se lève et on ôte le siège. Si le sous-diacre porte la ceinture à la taille et le manuterge sur l'épaule, l'évêque les lui fait enlever. L'ordinand se met à droite de l'évêque. Il s'agenouille sur le genou droit, pose ses mains croisées sur l'autel et appuie son front, entre ses mains, sur l'autel.

L'évêque pose le bout de son omophore sur la tête de l'ordinand et le bénit trois fois sur la tête.

Le premier diacre dit : Soyons attentifs !

Imposant la main sur la tête de l'ordinand, l'évêque dit à haute voix, de manière à être entendu de tout le clergé concélébrant :

La divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, désigne pour le diaconat le sous-diacre N.; prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit.

Un triple Kyrie eleison est chanté (assez lentement, pour permettre à l'évêque de lire en secret la prière suivante) d'abord au sanctuaire, puis par les chœurs.

L'évêque bénit encore trois fois la tête de l'ordinand et lui impose la main. Le premier diacre dit à mi-voix : Prions le Seigneur.

L'évêque dit à voix basse cette prière :

Seigneur notre Dieu, qui dans ta prescience envoies l'effusion de ton saint Esprit sur ceux que ton insondable puissance u destinés à devenir les ministres et les serviteurs de tes mystères immaculés; toi-même, Seigneur, conserve aussi en toute pureté celui que tu as daigné promouvoir par moi au ministère diaconal, afin qu'il garde le mystère de la foi dans une conscience pure. Accorde-lui la grâce que tu as donnée à ton protomartyr Etienne, qui fut aussi le premier appelé à l'oeuvre de ton diaconat; rends-le digne de s'acquitter de sa charge de

manière à te plaire, dans le rang que lui confère ta bonté, car ceux qui accomplissent bien leur ministère s'acquièrent un rang honorable; et fais que ton serviteur parvienne à la perfection.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, le premier diacre dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des diacres (ou prêtres) présents, qui répondent à chaque demande : Kyrie eleison.

L'Évêque, pendant ce temps, dit en secret la prière Dieu notre Sauveur (voir ci-après).

- En paix prions le Seigneur.
- Pour la paix d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.
- Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.
- Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre archévêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.
- Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu au diaconat, et pour son salut, prions le Seigneur.
- Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un diaconat pur et immaculé, prions le Seigneur.
- Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.
- Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.
- Pour être délivrés de tout affliction, colère et nécessité, prions le Seigneur.
- Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.
- Faisant mémoire de notre Souveraine, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond : A toi, Seigneur.

Pendant ce temps, l'évêque, tenant la main sur la tête de l'ordinand, dit :

Dieu notre Sauveur, dont l'immatérielle voix révéla à tes apôtres la loi du diaconat, toi qui fis d'Etienne ton premier témoin et proclamas sa primauté dans l'accomplissement de l'oeuvre diaconale, ainsi qu'il est écrit dans ton saint Evangile: «Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre serviteur !» Toi, Seigneur de l'univers, à ton serviteur ici présent, que tu as jugé digne d'accéder au ministère diaconal, accorde en plénitude la foi, la charité, la force et la sainteté, par la descente de ton Esprit saint et vivifiant; car ce n'est pas par l'imposition de mes mains, mais par l'effusion des trésors de ta miséricorde, qu'est donnée la grâce à qui est digne de toi; afin que lui aussi, devenu étranger à tout péché, se tienne sans reproche devant toi au jour redoutable de ton jugement et reçoive la récompense conforme à ta promesse.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'ordinand se relève. L'évêque, avant de le poser sur l'épaule gauche du nouveau diacre, élève l'orarium et le montre au peuple en disant : Axios! (il est digne), acclamation qui est chantée trois fois dans le sanctuaire par le clergé, puis trois fois par les chantres. L'évêque élève ensuite les surmanches et les montre au peuple en disant : Axios ! (il est digne), acclamation reprise par le clergé et par les chantres. Le diacre ayant enfilé les surmanches, l'évêque montre au peuple le rhipidion (ou bien, à défaut, le voile qui sert à éventer les saints dons) en disant : Axios! (il est digne), acclamation reprise à nouveau par le clergé et par les chantres.

L'évêque et les diacres embrassent le nouvel ordonné. L'évêque bénit le peuple avec les dikirotrikira.

Le choeur : Is pollà éti, despota.

Tenant le rhipidion, le nouveau diacre prend place sur le côté droit de l'autel, le protodiacre lui cédant jusqu'à la fin de la Liturgie le rôle de premier diacre. Un autre diacre sort donc du sanctuaire pour dire la litanie : Ayant fait mémoire de tous les Saints ... Au moment de la communion, il reçoit avant les autres diacres les divins mystères; et, après la communion, c'est lui qui dit à l'ambon la litanie d'action de grâces : Debout ! Après avoir reçu ...

L'ordination diaconale, décrite ici dans le cadre d'une Liturgie complète (de saint Jean Chrysostome ou de saint Basile) peut être conférée également au cours de la Liturgie des Présanctifiés : en ce cas elle trouve place après le transfert des divins Mystères de la prothèse à l'autel, avant la litanie : Achéons notre prière vespérale.

PROMOTION D'UN ARCHIDIACRE OU D'UN PROTODIACRE

Le candidat à l'archidiaconat est un hiérodiaacre, c'est-à-dire un moine; le candidat au protodiaconat est ordinairement un diacre marié.

Selon l'Arkhieratikon, la promotion a lieu en dehors du sanctuaire, dans la nef, pas nécessairement au cours de la Liturgie. Tandis que le candidat est amené vers le Pontife, un diacre dit : s'il te plaît, s'il plaît à tous, ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté.

Le Pontife, portant l'étole et l'omophore, dit simplement :

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archidiaacre (ou protodiaacre) de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante : Is pollà éti, Déspota. S'il le désire, il dit aussi la prière, à haute voix, en lui imposant la main, sans ajouter quoi que ce soit.

ORDINATION D'UN PRÊTRE

Avant la grande entrée, là où c'est l'usage, l'Évêque place l'aër sur la tête de l'ordinand, et celui-ci le tient, de ses mains élevées, par les deux coins antérieurs.

L'Évêque n'enlève pas l'omophore, à cause de l'ordination qui va suivre.

Pendant la grande entrée, l'ordinand marche derrière les derniers prêtres concélébrants. Avant que les diacres n'entrent au sanctuaire, il remet l'aër à l'un d'eux.

Lorsque s'achève la grande entrée, le diacre qui doit être ordonné prêtre se tient au milieu de la nef et, quand le Choeur termine l'hymne des chérubins, deux diacres sortent du sanctuaire pour prendre, de chaque côté, l'ordinand.

Ils le mènent jusqu'aux portes saintes. L'évêque se tenant là, le premier prêtre dit : s'il te plaît; le second : s'il plaît à tous; le premier : ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté.

L'ordinand s'incline devant l'Évêque. Celui-ci le bénit d'un signe de croix de la main, disant : Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

Et les prêtres, prenant l'ordinand de chaque côté, le conduisent devant l'autel et lui en font faire le triple tour.

Les deux prêtres conduisent l'ordinand autour de l'autel, dont ils lui font faire trois fois le tour, de droite à gauche, et ils chantent avec le clergé (mode 7) :

Saints martyrs qui avez combattu noblement et dans le ciel avez été couronnés, intercédez auprès du Seigneur, pour qu'il sauve nos âmes.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Évêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'Évêque et son épigonation.

Puis ils font un deuxième tour de l'autel en chantant (mode 7) :

Gloire à toi, ô Christ notre Dieu, fierté des apôtres et allégresse des martyrs qui ont proclamé la consubstantielle Trinité.

L'ordinand baise les quatre coins de l'autel. Quand ils arrivent devant l'Évêque, ils s'inclinent tous les trois: l'ordinand baise la main de l'évêque et son épigonation.

Puis ils font un troisième tour de l'autel en chantant (mode 5) :

Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant; et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Quand l'ordinand a baisé les quatre coins de l'autel, l'évêque se lève et on ôte le siège. L'ordinand se met à droite de l'Évêque et s'agenouille sur les deux genoux; il pose ses mains croisées sur l'autel et appuie son front, entre ses mains, sur l'autel. L'Évêque pose le bout de son omophore sur la tête de l'ordinand et le bénit trois fois sur la tête.

Le premier diacre (ou le premier prêtre) dit : Soyons attentifs!

Imposant la main sur la tête de l'ordinand, l'évêque dit à haute voix, de manière à être entendu de tout le clergé concélébrant :

La divine grâce, qui en tout temps remédie aux faiblesses et supplée aux déficiences, désigne pour la prêtrise le diacre (ou hiérodiaacre) N.; prions donc pour lui, afin que sur lui descende la grâce du saint Esprit.

Un triple Kyrie eleison est chanté (assez lentement, pour permettre à l'évêque de lire en secret la prière suivante) d'abord au sanctuaire, puis par les chantres.

L'évêque bénit encore trois fois la tête de l'ordinand et lui impose la main. Le premier diacre dit à mi-voix: Prions le Seigneur.

L'évêque dit à voix basse cette prière :

Dieu éternel, sans commencement et sans fin, toi dont l'ancienneté transcende la création et qui as honoré du vocable d'ancien ceux que tu as jugés dignes de célébrer, dans l'ordre prebytéral, ta parole de vérité; toi-même, Seigneur de l'univers, à celui que tu as daigné promouvoir, à cause de sa vie irréprochable et de sa foi sans défaillance, juge bon de conférer cette grande grâce de ton saint Esprit; fais que ton serviteur parvienne à la perfection, qu'en toute chose il te soit agréable et vive digne de ce grand honneur du sacerdoce, qu'en ta prescience lui confère ta puissance.

Car à ta majesté appartient le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Après cette prière, le premier prêtre dit la litanie suivante à mi-voix, pour être entendu des prêtres et diacres présents, qui répondent à chaque demande : Kyrie eleison.

L'évêque, de façon audible après la litanie (en ce cas un diacre dit auparavant : Prions le Seigneur et l'on répond : Kyrie eleison) dit la prière : O Dieu sublime en ta puissance (voir plus haut).

- En paix prions le Seigneur.
- Pour la paix d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.
- Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.
- Pour le sacerdoce, la protection, la conservation, la paix, la santé, le salut de notre archévêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.
- Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu à la prêtrise, et pour son salut, prions le Seigneur.
- Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, lui accorde un sacerdoce pur et immaculé, prions le Seigneur.
- Pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.
- Pour cette cité (ou ce village ou ce saint monastère), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.
- Pour être délivrés de tout affliction, colère et nécessité, prions le Seigneur.
- Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.
- Faisant mémoire de notre Souveraine, la très-sainte, très-pure, toute-bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond : A toi, Seigneur.

L'évêque, imposant la main sur la tête de l'ordinand, dit cette seconde prière :

O Dieu, sublime en ta puissance et insondable en ton savoir, admirable en tes desseins plus que tous les fils des hommes; toi-même, Seigneur, à celui que tu as daigné élever au rang de prêtre, accorde aussi en plénitude le don de ton saint Esprit, afin qu'il soit digne de se tenir sans reproche devant ton autel, d'annoncer l'Evangile de ton royaume, de célébrer ta parole de vérité, de t'offrir des dons et des sacrifices spirituels, de rénover ton peuple grâce au bain de la nouvelle naissance, afin que rencontrant, au jour de sa seconde venue, notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ, ton Fils unique, il reçoive de ton immense bonté la récompense d'une fidèle administration de son ordre.

Car il est béni et glorifié, ton nom sublime et plein de majesté, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

L'ordinand se relève. Si les conditions s'y prêtent, l'évêque peut transformer l'orarion en épitrakhilion, faisant passer la partie postérieure autour de la nuque pour qu'elle retombe par-devant, sur le côté droit. Sinon, il lui enlève l'orarion, bénit l'étole sacerdotale qu'on lui

présente, en fait baiser la croix à l'ordinand, qui baise aussi la main de l'évêque, et la lui passe autour du cou en disant : AXiOS ! (il est digne), acclamation qui est chantée trois fois dans le sanctuaire par le clergé, puis trois fois par les chantres.

Prenant la ceinture sacerdotale, l'évêque dit : AXiOS ! (il est digne), acclamation reprise par le clergé et par les chantres. L'ordinand baise la croix de la ceinture et la main de l'Évêque et noue sa ceinture.

Prenant enfin la chasuble, l'évêque dit : AXiOS ! (il est digne), acclamation reprise à nouveau par le clergé et par les chantres.

Le nouveau prêtre, ayant revêtu la chasuble, embrasse l'évêque, lui baisant les croix de l'omophore sur les épaules, puis la main; ensuite il embrasse les prêtres concélébrants. Pendant ce temps, l'évêque bénit le peuple avec les dikirotrikira.

Le choeur : Is pollà éti, Déspota.

Le diacre dit alors la litanie : – Achéons notre prière au Seigneur.

Après les paroles de l'épiclese, le nouveau prêtre s'approche de l'évêque, qui détache de l'agneau le quart supérieur de droite (où se trouvent les lettres XC) et le lui remet en disant :

Reçois ce gage et garde-le intact jusqu'à ton dernier souffle : tu devras en rendre compte lors de la seconde et redoutable venue de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Le nouveau prêtre reçoit le saint pain en baisant la main de l'évêque et revient à sa place (la première après l'évêque ou bien une place intermédiaire entre le premier et le troisième concélébrant, du côté droit de l'autel). Là, il appuie les mains sur l'autel et dit intérieurement Kyrie eleison et le psaume 50.

Avant que l'évêque ne dise : les choses saintes aux saints, le nouveau prêtre rend le pain à l'évêque, qui le remet sur la patène.

Avant tous les autres prêtres, il reçoit de l'évêque la sainte communion.

Vers la fin de la Liturgie, c'est lui qui dit la prière de derrière l'ambon : Seigneur, toi qui bénis ceux qui te bénissent.

Au cours d'une même Liturgie, l'évêque ne peut pas ordonner plus d'un prêtre.

PROMOTION D'UN PROTOPRÊTRE OU D'UN ARCHIPRÊTRE

Selon l'Arkhiératikon, la promotion a lieu en dehors du sanctuaire, dans la nef, pas nécessairement au cours de la Liturgie. Tandis que le candidat est amené vers le pontife, un diacre dit : s'il te plaît, s'il plaît à tous, ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté. Le Pontife, portant l'étole et l'omophore, dit simplement :

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archiprêtre (ou protoprêtre) de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante : Is pollà éti, Déspota. S'il le désire, il dit aussi la prière, à haute voix, en lui imposant la main, sans ajouter quoi que ce soit.

Le premier diacre dit : Prions le Seigneur.

Et l'évêque dit la prière :

Maître et Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui as accordé le sacerdoce à notre humanité et nous as revêtus de la grâce par ce don et cet honneur; toi qui nous as institués, dans la piété, les uns pour diriger l'ordre sacerdotal, les autres pour servir comme ministres subalternes de tes divins mystères; toi-même, revêts aussi de ta grâce notre frère N., et pare-le de ta dignité, afin qu'il se tienne à la tête des prêtres de ton peuple. Fais qu'il soit un bon exemple pour son entourage; accorde-lui de finir ses jours avec piété et honneur dans une belle vieillesse, et dans ta divine bonté prends pitié de nous tous. Car c'est toi qui distribues la sagesse, et toute la création te chante dans les siècles des siècles. Amen.

Le nouveau dignitaire prend parmi les prêtres la place qui convient à son rang, et l'on fait l'entrée avec l'Evangile comme d'habitude.

INTRONISATION D'UN HIGOUMÈNE (OU ARCHIMANDRITE) DE MONASTÈRE

Par «higoumène» il faut entendre «supérieur» de monastère ou prieur. Si le monastère est important, son supérieur porte le nom d'«archimandrite » ou abbé.

L'évêque se rend au monastère et, s'il veut célébrer la Liturgie, il revêt tous ses ornements pontificaux. On commence l'office :

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Lecteur dit le Trisagion et la prière du Seigneur. Après : Car c'est à toi, on chante le tropaire du saint patron du monastère.

L'élu est présenté à l'évêque par les hiéromoines du monastère, de la manière suivante :

Le très révérend hiéromoine N., élu et confirmé, est présenté pour bénéficier de vos saintes prières, afin qu'il soit intronisé comme higoumène (ou archimandrite) et pasteur du vénérable monastère de ... (*nom du monastère*).

Un autre hiéromoine répète la même formule, et après la seconde présentation, l'évêque dit à l'élu, à haute voix :

Que la divine grâce du saint Esprit soit avec toi, qu'elle t'illumine, t'affermisse et t'inspire tous les jours de ta vie !

Un des prêtres dit à haute voix : Soyons attentifs !

L'évêque, posant sa main droite sur la tête de l'élu, dit cette prière :

O Dieu dont la providence continue pour les hommes l'oeuvre du salut, toi qui as rassemblé dans l'unité ce troupeau spirituel, toi-même, Seigneur de l'univers, en ton immense amour des hommes, conserve sans reproche ton serviteur dans l'observance ininterrompue de tes commandements, afin que nulle brebis de ce troupeau ne soit perdue, dévorée par le loup ennemi. Et ton serviteur l'hiéromoine N., que tu as jugé bon d'établir à sa tête comme higoumène (*ou archimandrite*), rends-le digne de ta bonté, pare-le de toutes les vertus, afin que, par ses oeuvres, il donne le bon exemple à ses subordonnés, pour qu'ils puissent imiter sa vie sans reproche et se présenter avec lui, sans encourir de condamnation, devant ton redoutable tribunal.

Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les chantres : Amen.

Aussitôt après, le diacre ou un des prêtres dit cette litanie :

- En paix prions le Seigneur.
- Pour la paix d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.
- Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.
- Pour notre archévêque (ou évêque) N. et pour l'oeuvre de ses mains, prions le Seigneur.
- Pour le serviteur de Dieu N., qui est maintenant promu higoumène (*ou archimandrite*) et pasteur du vénérable monastère de ... (*nom du monastère*), prions le Seigneur.
- Afin que notre Dieu, dans son amour pour les hommes, garde sa fraternité dans le calme, la concorde et la paix, prions le Seigneur. Pour tous nos frères, prions le Seigneur.
- Pour ce saint monastère, prions le Seigneur.
- Pour être délivrés de tout affliction, colère et nécessité prions le Seigneur.
- Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

– Faisant mémoire de notre Souveraine, la très-sainte, très-pure, toute-bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

On répond : A toi, Seigneur.

L'évêque dit à haute voix :

Car c'est toi qui sanctifies toutes choses, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Les chantres : Amen.

L'évêque : Paix à tous.

Les chantres : Et à ton esprit.

Le Diacre : Inclignons la tête devant le Seigneur.

Les chantres : Devant toi, Seigneur.

L'évêque dit en secret cette prière :

Incline, Seigneur, ton oreille et exauce notre prière; fais que ton serviteur ici présent, l'higoumène (ou l'archimandrite) de ce vénérable monastère, soit un sage et fidèle intendant du troupeau spirituel que ta grâce lui a confié, qu'il accomplisse en toutes choses ta volonté et qu'il soit digne de ton céleste royaume.

L'évêque, à haute voix :

Par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Choeur : Amen.

L'évêque lui fait quitter son mandias de moine et lui remet celui de sa nouvelle fonction. Puis il l'intronise au milieu de l'église dans sa stalle d'higoumène ou d'archimandrite, en disant :

Le serviteur de Dieu, l'hiéromoine N., est intronisé comme higoumène (ou archimandrite) et pasteur du vénérable monastère de ...

Le nouveau supérieur est acclamé par tous les moines, qui disent par trois fois :

Axios, axios, axios !

L'évêque l'embrasse, et tous les moines font de même. Puis l'évêque lui remet le bâton pastoral en disant :

Reçois ce bâton sur lequel tu t'appuieras pour diriger ton troupeau, car tu devras en rendre compte à notre Dieu au jour du jugement.

On chante le polychronion en l'honneur de l'évêque et de l'higoumène ou archimandrite, puis on commence la Liturgie.

PROMOTION D'UN ARCHIMANDRITE

Tandis que le candidat est amené vers l'évêque, un diacre dit : s'il te plaît, s'il plaît à tous, ordonne, Maître saint, celui qui t'est présenté.

L'évêque, portant l'étole et l'omophore, dit simplement :

Par la grâce de l'Esprit très-saint, initiateur de toute perfection, nous te désignons comme archimandrite de notre Eglise.

Et il le bénit, tandis qu'on chante : Is pollà éti, Déspota.

Puis à haute voix il dit en lui imposant la main :

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, Roi d'avant les siècles et bon Pasteur, suprême conducteur du troupeau spirituel, toi qui donnes ta vie pour tes brebis, tu as dit: Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. Toi-même, encore maintenant, descends sur cette assemblée par la grâce de ton Esprit saint, et de ton serviteur N., désigné comme archimandrite, fais un membre éprouvé, un membre excellent de cette fraternité. Rends droites ses voies, illumine son esprit, plante en son cœur ta divine crainte. Afin qu'il ait une vie sans reproche, conforme à ta sainte volonté, qu'il serve fidèlement et avec sincérité les besoins de ce saint monastère et de toutes ses forces se dévoue pour son bien, veuille garder son âme et son corps de toute menace et fais-en l'héritier de ton royaume.

Car tu es le Sauveur de nos âmes, et nous te rendons gloire, action de grâce et adoration, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.